

# CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

## LA LEÇON QUE NOUS ENSEIGNE 'DAKSHINĀMŪRTHI' ...

(Sai Spiritual Showers – Jeudi 26 juillet 2018)

La façon unique qu'a Bhagavān de raconter des histoires fait ressurgir du passé des vies, des textes et des sphères inconnus à l'homme et seulement connus de Dieu ... Voici un magnifique récit de Bhagavān, qui évoque Dakshināmūrthi, l'Enseignant suprême, à qui l'on attribue la paternité de toute la connaissance et toute la sagesse divines.

Un jour, Dakshināmūrthi entreprit d'enseigner aux gens le véritable esprit de Dieu tout en se divertissant. Il prit pour gurus un arbre, une rivière, et même une pierre. Et ainsi, avec la Nature comme précepteur, rayonnant de bonheur, Il se mit en route.



Au bout d'un certain temps, Il atteignit le rivage d'un océan, s'assit sur le sable et entra en contemplation. Une petite saleté tomba dans l'océan. Ce dernier se déchaîna aussitôt et envoya une succession de vagues pour expulser cette saleté, ce qui provoqua la

colère de Dakshināmūrthi, qui se dit : « Mais enfin ! Cette saleté est une très petite chose, alors que l'océan est très vaste. Pourquoi ne conserve-t-il pas cette toute petite saleté en son sein ? Il est bien égoïste, cet océan ! » Puis, Il réfléchit et comprit qu'Il ne devait pas s'emporter contre l'océan. Il demanda alors à ce que lui soit donnée l'explication du comportement singulier de l'océan afin de s'apaiser Lui-même. L'océan lui dit : « Je suis très vaste. Beaucoup de créatures, beaucoup d'animaux prennent naissance en moi. C'est pourquoi je fais tout pour rester propre. Si je laisse s'introduire en moi la moindre saleté, même petite, demain c'est toute ma forme qui sera sale. C'est la raison pour laquelle je m'efforce de rejeter cette petite saleté hors de moi, sur le rivage. »

Dakshināmūrthi compara l'océan au *samsāra* ou à la famille. Si, dans la famille, nous laissons s'insinuer une mauvaise pensée ou une mauvaise tendance, elle grossira et finira par envelopper et prendre dans sa toile toute la famille. Par conséquent, les personnes qui mènent une vie de famille devraient veiller à ce qu'aucun mauvais trait de caractère, si petit soit-il, ne s'y infiltre. Notre vie même est un *samsāra*. Aussi, dans cette vie, nous ne devrions jamais laisser s'introduire des choses qui pourraient nous égarer ou nous rendre impurs.

